

IEO

Bulletin Bimestriel
Section Béarn-Gascogne

JULH 1968

N° 6

PER NOUSTE

SOMMAIRE

AMASSADA

1968

ASSEMBLEE
GENERALE

Institut d'Etudes Occitanes

Mouvement Laique de Défense des Cultures Régionales

////////////////////
"PER NOUSTE"

Bulletin bimestriel de la Section BEARN-GASCOGNE de l'I.E.O.

Siège Social: Villa "Amistat"
Avenue des Pyrénées 64 ORTHEZ.

Rédacteur en chef : Roger LAPASSADE, Professeur.
Gérant : Michel DARRICADE, Instituteur à BALANSUN - B.P.-

COMITE DE REDACTION : Pierre CAMOUGRAND, Agriculteur à SALIES de Béarn (Quartier Lasbordes) - Benoit CURSENTE, Professeur d'Histoire, VIELLESEQUE -B.P.- Robert DARRICAND, Agrégé de l'Université, Professeur à BORDEAUX - Henri GALOS, Instituteur à ORTHEZ-CASTETARBE. - Michel GROSCLAUDE, Professeur de Philosophie au Lycée d'ORTHEZ, SAUVELADE -B.P.- Louis GROUSSET ("Louiset") Agent d'Assurance à ORTHEZ - Marcelle LAUREBONESTE, Commercante à BONNUT -B.P.- Gérard LAVIGNOTTE, Artisan à ORTHEZ.

////////////////////
A B O N N E M E N T S

Abonnement simple pour UN AN : 10 Francs
(Comportant l'Adhésion à "PER NOUSTE")

ABONNEMENT TARIF ETUDIANT pour UN AN : 5 FRANCS
(Comportant l'Adhésion à "PER NOUSTE")

Abonnement de Soutien : à partir de 20 Francs

Cotisation à l'I.E.O. : 5 Francs à ajouter au montant de votre abonnement.

C.C.P. LAVIGNOTTE "PER NOUSTE" - BORDEAUX 3. 816. 52

Prix au Numéro : 1 Fr 50

Création : Juin 1967

Dépôt légal: 2° Trimestre 1967

ASSEMBLEE GENERALE

Elle aura lieu à

GOURETTE - CHALET DES P.E.P.

Samedi 15 et Dimanche 16 Juin

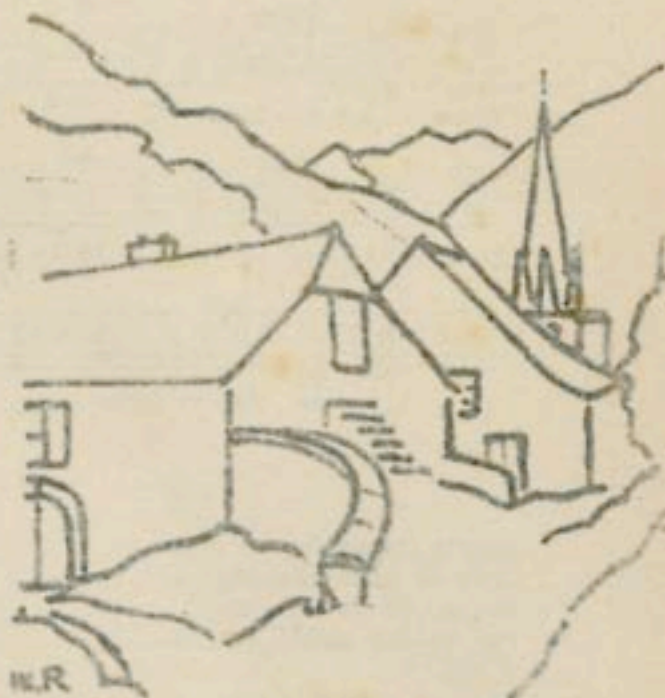
Price de contact : 18 h.

Repas du soir : 19 h. 30

Veillées sur le thème Oiseau : 20 h.30

L'étude des deux chants édités
dans le présent numéro est
enviagée.

Des documents sur la chanson
Ouvroir sont demandés.



DIMANCHE 16 JUIN : 10 heures.

ASSEMBLEE GENERALE

- Discussion des rapports
- Elaboration d'un plan d'action pour 1969
- Renouvellement du Bureau
- Questions diverses.

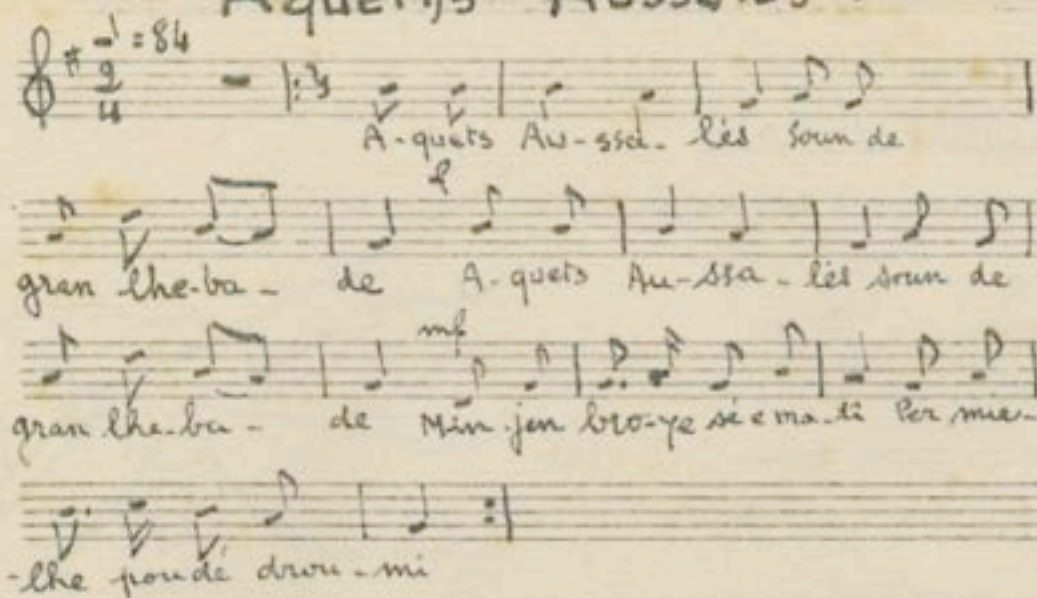
13 heures : Repas.

15 heures : Mises au point,
Echanges de vus.

Prière de nous retourner le Bon
pour Pouvoir ou le Bulletin d'ins-
cription dans les délais fixés.



Aquets Aussalés !



Aquets Aussalés : bis
 Soun de gran lhebade : bis
 Minjen broye sé e matf
 Per mielhe poudé droumi.

Si soun droumilhous : bis
 La lèyt qu'en ey cause : bis
 Coque caute e burre frés
 La bite deus Aussalés !

Dab lou gran culhè : bis
 Prenen la calhade : bis
 A ma dret', a ma rebès
 Coum s'abèn l'emic auprès .

Hourtané de Poun
 Peyrè, Soubertie,
 Que passèn lou poun
 Dab lur baquerie :
 Que s'en soun bachats ta Pau
 Per ha pèche lur cabau.

Houxine d'Aussau
 Qu'esté carnalade :
 La bile de Pau
 Que la s'a minjade :
 Mes tout Aussau que bachà
 Dab hoe que la hé pagà !

O Bile de Pau
 Mau t'es empledade
 De barrà Poun-Loung
 De hautes muralhes,
 Car en despieyt deus de Pau
 Lou Poun-Loung serà d'Aussau .

Picamilh, Bergès,
 E mous d'Arrihanes
 Que-n s'an hèyt prouès
 Remplitde chicanes .
 Mes la Court qu'a prouncat :
 La balée qu'a ganhat !



BILAN d'une
PREMIERE ANNEE

Nous avons intitulé ce rapport moral : "Bilan d'une première année". Ce titre a de quoi surprendre un peu. Certes, notre association existe depuis plus de temps. Certes, nous avons tenu l'an dernier une Assemblée générale dans des conditions analogues à celle de cette année. Cependant nous n'étions encore, l'année dernière à pareille époque, qu'à la période de mise en train. Aussi, ne pouvions-nous pas prétendre annoncer de grandes réalisations : tout au plus pouvions-nous dresser un catalogue de vœux pieux. Il en va autrement aujourd'hui et, si une tâche immense reste à accomplir, nous pouvons dire déjà qu'un certain nombre d'objectifs que nous nous étions assignés, ont été atteints.

I - L'ESPRIT DE L'ACTION ENTREPRISE

Avant de faire état de nos travaux et d'en dresser le bilan, nous désirons préciser l'esprit de notre action.

- D'abord, nous ne considérons nullement que cette action puisse représenter un sorte de baroud d'honneur, un salut à une langue et à une culture qui devraient fatalement mourir. Notre action est au contraire un acte de foi dans l'avenir de notre culture, dans les richesses qu'elle représente et dans ses possibilités de survie. Mais cette survie ne sera assurée que si nous nous sentons tous concernés et que si nous savons galvaniser les énergies autour de nous.

- Par ailleurs, nous sommes convaincus que toute diversité est enrichissante. Le patrimoine culturel français ne saurait que gagner à s'accroître de l'apport de ce qu'on appelle les "cultures régionales". Nous avons cette chance exceptionnelle, nous qui sommes occitans et béarnais, de posséder deux langues et deux cultures. Nous serions fous de laisser perdre cet extraordinaire privilège.

- Il nous faut donc refaire en sens inverse un cheminement fait malencontreusement. Depuis des siècles notre langue a été considérée comme un vulgaire "patois". Il faut lui rendre sa dignité. Il faut que des maîtres, instituteurs, des professeurs, des étudiants, des hommes éclairés aient le courage de dire à ceux qui parlent encore cette langue, qu'ils doivent en être fiers, et qu'ils leur expliquent pourquoi. La désaffection vis à vis de notre culture est venue d'en haut. C'est d'en haut qu'elle doit être réhabilitée. Cela veut dire que dans la pratique une double action doit être tentée. Action auprès des enseignants et action auprès de la population de notre région.

- Il nous faut dire aussi que cette action n'est nullement réactionnaire. Nous voulons dire par là que nous ne sommes en aucun cas des adorateurs béats du passé et des pourfendeurs de l'avenir. Préserver une culture, ce n'est en aucun cas vouloir un retour au passé, ce n'est pas lutter contre le progrès. Nous savons que nous sommes entrés irréversiblement dans une civilisation industrialisée et urbanisée. Nous savons que nous sommes entrés irréversiblement dans un monde de grands ensembles à l'échelle de l'Europe et à l'échelle mondiale. Mais nous croyons que plus s'agrandissent les ensembles dans lesquels il nous faudra vivre demain, plus se fera sentir le besoin de structures humaines proches de nous. Dans une Europe qui sera à l'échelle de la planète, il faudra le contrepois des régions qui soient à l'échelle de l'homme.

- Enfin nous sommes convaincus que la culture occitane est porteuse de valeurs qui se sont lentement déposées au cours des siècles. Valeurs héritées de la Grèce qui colonisa notre littoral méditerranéen, valeurs latines, valeurs qui se sont forgées pendant notre moyen-âge occitan. La langue est le support de ces valeurs. Une civilisation qui perd sa langue perd aussi son âme et se perd toute entière. Il nous faut le redire sans cesse.

II - CE QUI A PU ETRE REALISE

Après ces considérations générales mais indispensables, passons à l'aspect concret de notre rapport. Pour dresser ce bilan d'une année d'activité, nous nous sommes imposés de ne jamais confondre vœux et réalisations. Aussi distinguerons-nous impitoyablement les projets et les résultats effectivement acquis. Nous ne manquerons pas non plus de souligner ce qui fait encore défaut.

1°) - Notre revue - Elle constitue la manifestation la plus visible de notre action, c'est pourquoi nous en parlerons d'abord. Elle a maintenant un an d'existence. Elle fut conçue au départ comme un simple bulletin de liaison entre les membres d'une petite association, mais elle est bien vite devenue, par le temps qu'elle nous prend, notre activité essentielle. Il est vrai que nous avions au départ des ambitions modestes : nous pensions que si nous arrivions à regrouper une cinquantaine d'abonnés, cela constituerait déjà une notable réussite. Il nous faut reconnaître que nous avons été dépassés par les événements et c'est tant mieux.

Nous avons voulu que cette Revue s'inspirât d'un certain esprit. D'abord nous avons fait en sorte qu'elle fût dans la lignée de l'I.E.O. c'est à dire qu'elle soit non seulement béarnaise mais aussi Occitane. Notre souci constant est de fuir un funeste esprit de clocher et de réintégrer la réalité béarnaise dans l'ensemble culturel occitan. C'est ce qui explique la préférence donnée à l'écriture normalisée, la seule qui puisse, selon nous, conférer à notre parler la dignité d'une langue. Aussi avons-nous fait tous nos efforts pour qu'un nombre de plus en plus grand de lecteurs puisse lire notre langue dans sa véritable orthographe. Cependant, par souci de tolérance et d'efficacité à la fois, nous n'avons pas voulu que soient écartés ceux qui éprouveraient encore des difficultés à lire cette orthographe : pour cette raison nous continuons encore à utiliser l'ancienne graphie. La fermeté sur des principes ne doit pas exclure la plus grande souplesse dans la pratique. Il faut unir et non diviser.

Nous avons voulu également que la clarté fût la qualité dominante de notre revue. D'où des pages de différentes couleurs, d'où aussi des rubriques suivies et toujours placées de la même manière. D'où enfin son caractère un peu pédagogique. Nous comptons sur nos adhérents pour nous dire ce qu'ils pensent de tout cela.

Nos abonnés se répartissent de la façon suivante : 1/3 dans la région d'ORTHEZ - 1/3 dans le reste du département des Basses-Pyrénées - 1/3 dans le reste de la France et principalement dans les départements de la Gascogne. C'est dire qu'il existe encore de très vastes zones que nous n'avons guère touchées : région paloise, région oloronaise, Département du Gers, des Landes, des Hautes-Pyrénées. Aussi aimerions-nous que nos lecteurs nous donnent des adresses susceptibles d'être intéressantes et nous aident à diffuser notre bulletin, tout spécialement dans la région paloise.

2°) - Autres publications - Certes nous n'avons pas à procéder systématiquement à la publication d'ouvrages. D'autres le font déjà que ce soit l'I.E.O. ou plus près de nous l'Association Gaston Fébus. Cependant nous nous sommes sentis obligés d'aider ceux qui désireraient faire de l'enseignement du Gascon dans les écoles et les lycées. Nombre de maîtres ont la bonne volonté de travailler, mais ne savent pas toujours comment s'y prendre. Par ailleurs, il existe des élèves désireux de passer l'épreuve facultative d'Occitan du Baccalauréat et qui n'ont pas de cours organisés dans l'établissement où ils se trouvent.

Il faut donc venir à leur aide. C'est pourquoi nous avons rédigé un abrégé de GRAMMAIRE GASCONNE où la technicité et l'érudition le cèdent au souci de simplification pédagogique. Il faut en effet penser que concrètement le candidat bachelier ne peut pas passer de longues heures pour une épreuve qui rapporte encore si peu, alors qu'il est accablé par des programmes dont chacun connaît la surcharge. Cet abrégé de Grammaire a été réalisé. Il a paru comme supplément au n° 4.

De même, avant la rentrée scolaire, nous souhaitons éditer quelques explications de textes à l'usage des candidats bacheliers. Le travail est commencé. Nous espérons qu'il sera terminé en temps utile.

3°) - Action scolaire - Toutes les fois que nous avons pu, nous avons fait connaître aux maîtres et aux élèves les droits de la Langue Occitane et les possibilités offertes par la loi DEIXONNE. En particulier, au début de la dernière rentrée scolaire, nous avons diffusé dans la presse une série de communiqués destinés aux élèves des classes terminales. Il faudra recommencer à la prochaine rentrée. Peut-être pourrait-on, dans ce domaine, travailler en commun avec IKAS qui est l'organisation basque affiliée comme nous au Mouvement Laïque des Cultures Régionales.

a) dans l'enseignement primaire - Un certain nombre d'Ecoles ont déjà entamé un travail plus ou moins important et ont entrepris de montrer que le "patois" n'est plus la langue honteuse et maudite, comme on l'a trop longtemps considérée. Il ne saurait être question, dans un rapport moral de parler des méthodes et de la pédagogie qui peut être utilisée à l'Ecole, mais cela peut et doit faire l'objet d'échanges de vues fructueux dans le cadre de notre Assemblée générale. Nous remercions les maîtres qui ont entrepris l'action dont nous venons de parler : ceux de SAUVELADE, LOUBIENG LAGOR-MARQUE (Ecole hélas supprimée comme tant d'écoles rurales) ORTHEZ maternelle, BONNUT, SALIES-LES-ANTYS, LAA-MONDRANS, HABAS, AAS, BIELLE, LARUNS, VIELLESEURE. Nous avons en particulier tenté un jumelage scolaire entre BIELLE et SAUVELADE et qui fonctionne avec profit.

b) dans l'enseignement secondaire - Des cours d'Occitan sont donnés dans un certain nombre d'établissements. Mais il semblerait qu'un certain nombre de professeurs travaillent dans l'ombre, nous voulons dire qu'un certain nombre de collègues ont entamé une action isolément. Il serait temps que toutes ces bonnes volontés se regroupent et qu'une coordination s'établisse entre tous ceux qu'anime un même souci de défense du patrimoine culturel occitan. A titre d'information, nous donnons ci-dessous les chiffres comparés des élèves présentant l'option d'Occitan dans l'Académie de Bordeaux pour les années scolaires 66-67 et 67-68 :

<u>Centres d'Oral</u>	<u>Bac 1967</u>	<u>Bac 1968</u>
BORDEAUX	2	4
LIBOURNE	0	1
PÉRIGUEUX	43	47
BERGERAC	4	6
VILLENEUVE SUR LOT	27	51
AGEN	20	25
PAU	30	75
BAYONNE	19	22
MONT DE MARSAN	2	5
DAX	8	7
<u>TOTAUX</u>	<u>155</u>	<u>243</u>

La nette augmentation de ces chiffres est un symptôme extrêmement encourageant.

Mais elle signifie : soit qu'il existe un nombre de professeurs qui se consacrent à l'Occitan bien plus grand que nous ne l'avions cru, soit que quantités d'élèves se présentent en isolés. Il y aurait donc de la part des élèves une demande qui n'est pas satisfaite dans l'état actuel de notre organisation universitaire. C'est un problème dont nous aurons à nous occuper.

c) dans l'enseignement supérieur - Des cours se sont ouverts au Collège universitaire de Pau, cette réalisation est l'oeuvre de professeurs qui appartiennent ou non à notre Association. Il faut remercier ici MM Tucoc-Chala, Palu-Laboureu et Xavier Ravier. Notre soutien s'est manifesté par la parution dans le n° 2 de PER NOUSTE, d'un tableau détaillé des possibilités qui s'offrent aux étudiants en ce qui concerne l'Occitan au niveau de la licence. Nous estimons que le soutien le plus efficace est encore de former dès le secondaire le maximum d'Occitanisants. En effet, ce sont les élèves qui auront présenté l'épreuve facultative du Baccalauréat qui, par la suite, garniront les bancs au Collège Littéraire Universitaire.

d) Enfin comme un travail de coordination s'imposait, nous avons fondé avec nos amis de l'I.E.O. de Bordeaux et d'autres départements un C.R.E.O. (Centre Régional d'Etudes Occitanes) association dont la création a paru au J.O. Elle est chargée de coordonner les efforts sur le plan de l'Académie de Bordeaux et de nous représenter auprès des autorités universitaires. L'adhésion à cet organisme peut se faire moyennant une modeste cotisation supplémentaire. Nous sommes en mesure d'en communiquer les statuts à qui le désirera. De semblables C.R.E.O. existent aussi à TOULOUSE, MONTPELLIER etc...

4°) - Le Stage de Ste Livrade - En coopération avec le C.R.E.O. de TOULOUSE et celui de BORDEAUX, nous avons organisé, pendant les vacances de Pâques dernières un Stage de culture Occitane. Placé sous les patronages de MM. les Recteurs des deux Académies, il s'est tenu dans les locaux du Lycée Agricole de Ste Livrade (Lot-et-Garonne). Cette entreprise comportait un risque. En effet, les vacances de Pâques sont courtes et de nombreux stages divers sollicitent les jeunes pendant cette période. Nous avons réuni exactement 52 stagiaires à temps complet et 80 si l'on compte ceux qui n'ont été présents que pendant une partie du stage. Un détail qui a son importance : la moyenne d'âge y était de 23 ans. Etant donné les résultats encourageants de ce premier essai, nous envisageons de poursuivre l'expérience l'année prochaine. Pour plus de détail, le lecteur voudra bien se reporter au compte-rendu que nous avons donné dans le n° 5 de PER NOUSTE.

5°) - L'action populaire - Au départ nous pensions que ce devait être la branche essentielle de notre activité. Malheureusement, ce n'est pas le cas. Cela tient à ce qu'une telle action exige énormément de temps et que notre équipe est vraiment trop réduite. L'action dans ce domaine, a consisté à prendre notre bâton de pèlerin et à parcourir des villages. Chacune de ces réunions a été préparée en accord avec l'instituteur du village et le Maire. Parfois nous avons eu le plaisir d'y trouver le Conseiller Général. Elles n'ont pas été aussi nombreuses que nous l'aurions désiré et c'est très dommage car leur efficacité n'est pas douteuse.

L'année dernière, nous avons visité les villages de BONNUT, BAIGTS-DE-BEARN, BALANSUN et SAUVELADE.

Cette année, nous sommes allés à :

LOUBIENG	50 personnes
VIELLESEGURE	50 personnes
LES ANTYS	150 personnes
LAA-MONDRANS	120 personnes

A ceux que ces chiffres n'impressionneraient pas, nous demanderons quelle réunion électorale ou autre a jamais réuni dans un village de tels auditoires.

III - NOS LACUNES ET NOS BESOINS

Après ce qui va, voici ce qui va moins bien.

1°) - En ce qui concerne notre revue - Nous ne pourrions pas éternellement offrir à nos lecteurs un bulletin ronéotypé. Il va bien falloir, un jour, en arriver à la formule de la Revue imprimée. Mais pour cela, il nous faut accroître la diffusion et surtout le nombre des abonnés. Nous aimerions que des collaborateurs prennent à cœur cette tâche surtout en ce qui concerne les régions dont nous avons parlé plus haut.

2°) - Par ailleurs, bien que notre association se nomme officiellement "Section Béarn-Gascogne de l'I.E.O.", il faut reconnaître que le fait d'être dirigée par une équipe essentiellement orthésienne, donne à notre action un caractère surtout béarnais. C'est pourquoi, nous faisons appel spécialement à nos amis LANDAIS et GERSOIS et BIGOURDANS pour qu'ils nous apportent une collaboration très active, non seulement sur le plan de la diffusion de la revue, mais aussi sur le plan de la rédaction. L'idéal serait qu'un jour, notre section éclate et qu'il se constitue des Sections autonomes des LANDES, du GERS, des HAUTES-PYRENEES. Cela n'est pas impossible puisqu'il existe déjà une section du LOT-ET-GARONNE.

3°) - Nos relations avec la presse aussi souffrent de quelques manques. Sans doute, la grande presse régionale accueille favorablement nos articles. Encore faut-il qu'on envoie des articles. Nous devons remercier ici certains journaux qui nous aident particulièrement et certaines personnes qui nous apportent leur soutien affectif : MM LABORDE-DALEN et GROUSSET en ce qui concerne le SUD-OUEST, LA REPUBLIQUE DES PYRENEES dont l'un des chroniqueurs, Pierre d'OSSAU publie régulièrement un compte-rendu des numéros de PER NOUSTE dans sa rubrique "Occitanie" ; le journal BEARN, dont le directeur ERIC GILDAR nous ouvre toutes grandes ses colonnes ; le TRAVAIL dont le directeur S. NARBAITS est acquis à nos préoccupations. Mais il nous faudrait aussi que nous trouvions des amis dévoués qui se trouvent en relations permanentes avec la DEPECHE DU MIDI et l'ECLAIR qui ne manqueraient pas, non plus de nous accueillir avec joie, nous en sommes persuadés.

4°) - Les expériences d'Enseignement du Gascon à l'Ecole sont certes plus nombreuses cette année que l'année dernière. Mais elles sont encore en nombre insuffisant. Nous voudrions bien qu'elles se multiplient. Pour cela il faudrait que tous les maîtres se persuadent que de telles activités sont absolument légales donc protégées par la LOI, dans le cadre de la connaissance du milieu et des activités dirigées. Il faudrait que tous ceux qui travaillent dans le même sens que nous se fassent connaître de façon que nous puissions coordonner notre action avec la leur. Il faudrait aussi que chacun sente que le temps presse et que nous avons engagé une course contre la montre pour assurer la survie de notre langue menacée.

5°) - Pour conclure, nous voudrions que sorte de cette Assemblée générale une organisation plus structurée, plus étoffée et plus décentralisée. Nous pouvons créer des Commissions, des relais locaux, bref, multiplier les responsabilités et les tâches.

Nous concluerons en rappelant ce que nous avons dit en commençant. Notre action ne se situe pas sur le plan d'un simple "baroud d'honneur". Il ne s'agit nullement d'enterrer dignement notre langue Occitane et Gasconne. Il s'agit de lui redonner sa dignité et d'assurer sa survie, pour le plus grand enrichissement du peuple de notre Béarn et, au-delà, pour le plus grand enrichissement du patrimoine culturel français. On nous dira peut-être que nous tentons là une sorte de sauvetage "in extremis". Peut-être ! Mais si notre entreprise n'avait comporté que des chances de succès, l'aurions-nous seulement tentée ? C'est le risque qui confère à toute grande oeuvre humaine son caractère exaltant et sa saveur irremplaçable. C'est dans cet esprit que nous vous convions à persévérer dans la voie que nous avons ouverte depuis un an et à étendre la tâche commencée.

L'EQUIPE DE PER NOUSTE.

Une Proposition de Loi

Le 18 Avril, MM. Yves LE POLL, Pierre MENDES-FRANCE et Roger PRAT, députés du P.S.U. ont déposé à l'Assemblée Nationale une proposition de loi "relative à la place des langues et cultures régionales dans l'Education et l'Information."

L'exposé des motifs de ce nouveau texte se réfère aux conclusions des Colloques de Saint-Brieuc de 1966 et à une résolution de la J.E.B. Il présente le "réinvestissement des valeurs régionales" comme une exigence démocratique et nécessaire au "développement global des régions."

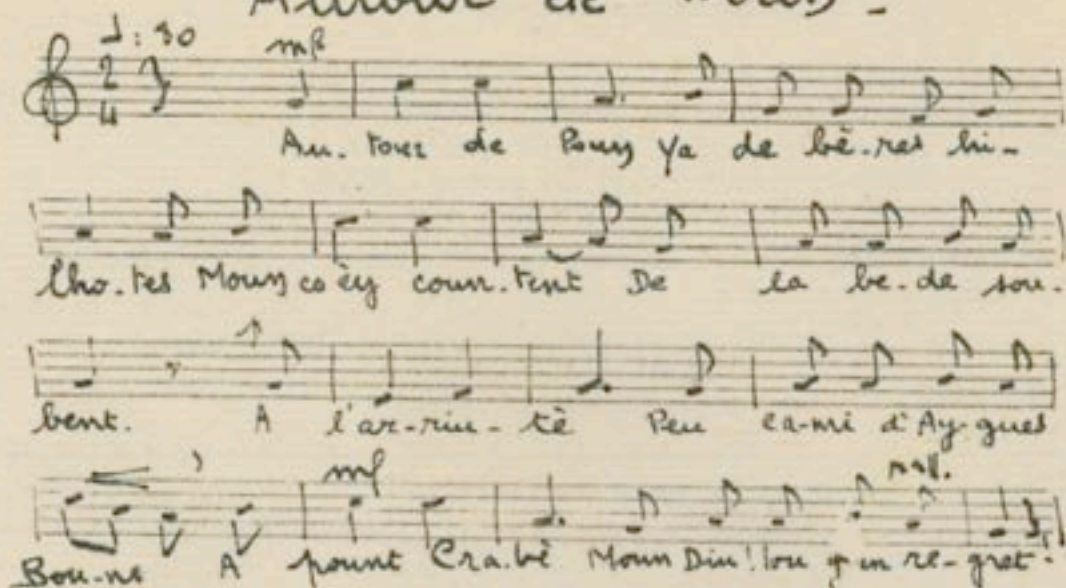
En matière d'Enseignement, les dispositions proposées prévoient l'insertion de la Civilisation régionale (Histoire, Géographie, Arts, Littérature) dans les programmes généraux, qu'ils illustreront sans les alourdir, et l'organisation de l'Etude facultative de la langue régionale dans les Académies où il en existe.

Une option LANGUE REGIONALE serait créée dans le 2^e cycle et une sanction valant pour l'admission serait instituée dans les divers examens. Les universités organiseraient elles-mêmes l'Enseignement régional et avec les sanctions de leur choix. Pour la préparation des maîtres et celle des animateurs d'Education permanente, des Collèges de la Culture Régionale seraient organisés dans chaque Académie. Enfin les recteurs seraient assistés d'un "Conseil de la culture Régionale."

La place nous manque pour donner une analyse plus complète de ce projet. Nous en reparlerons dans notre numéro suivant. Certes les bouleversements que subit l'Université actuellement amèneront sans doute les auteurs de ce projet à le modifier. Cependant, il est réconfortant de constater que notre cause est toujours défendue par des hommes compréhensifs et compétents.

L'EQUIPE DE PER NOUSTE

Autour de Poun -



Autour de POUN
Y a de bè-res hilhotes
Moun cò èy countent
De las bede soubent
A l'arriu tè
Peu camí d'Aygue-soune
A Poun crabè! lou gran regrèt

Que-u m'as abut
Lou floc de primabère
Que-u m'as abut
Que nou-t ère debut :
S'abi sabut
Que-t en debès perbale
I'auri benut
En bèt incounegut



Si yamèy plus
E puyes sus de l'arbo
Dab lou coutèt
Que-t couperèy l'ausèt,
L'ausèt qui ba
Qui bole peu bouscatje
Gay e hardit,
Icu beroy rey-petit !

GRAND CONCOURS DE POESIE

" JEUX POETIQUES DE BEARN "

Dotée de nombreux prix, dont une coupe départementale du Conseil Général des Basses-Pyrénées, les jeux poétiques du BEARN, organisés par le mensuel BEARN seront clos le 1^{er} Septembre 1968.

Demander le règlement (en joignant un timbre pour la réponse) à l'adresse suivante :

Madame la Secrétaire des Jeux Poétiques
Camping du Gave.
64 - SAUVETERRE DE BEARN.

ORTHEZ-Information

AU LYCEE

Bien des gens connaissent déjà le " CLUB HISTORIA " qui fonctionne au LYCEE D'ORTHEZ. Grâce à la collaboration active d'une équipe d'élèves des classes du Second Cycle. Il est animé par Monsieur Chr. DESPLATS, professeur d'Histoire et Géographie.

Nous ne voulons pas parler ici des multiples activités de ce club : Conférences données par les élèves, excursions, expositions organisées dans la salle de la bibliothèque etc...

Nous désirons simplement signaler une initiative particulièrement importante et qui nous touche de très près puisque elle concerne l'Histoire Locale. Les élèves de la Classe de 4^o ont entrepris et ...terminé une étude sur le DEVELOPPEMENT URBAIN D'ORTHEZ. Cette étude par sa précision et sa documentation revêt un caractère scientifique. Tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de notre ville et aux activités scolaires du LYCEE doivent se la procurer.

S'adresser à Monsieur Chr. DESPLATS- Professeur au Lycée
64- ORTHEZ -

ATTENTION !! SI VOTRE ABONNEMENT

arrive à expiration à ce numéro, et pour éviter toute interruption dans l'envoi de "PER NOUSTE", veuillez nous adresser dès maintenant le montant de votre renouvellement:

Par virement à notre C.C.P.

LAVIGNOTTE "PER NOUSTE" -BORDEAUX 3.816.52.

Merci !

